

années à venir ne soient très tumultueux. J'ose quand même espérer que ce n'est pas trop demander au gouvernement du Canada, qui est majoritaire et qui aimerait être un gouvernement vraiment national, que d'être honnête, de cesser de déformer la vérité, de mettre fin à sa propagande flagrante et à ses stratégies publicitaires orwelliennes, et de dire aux Canadiens la vérité sur les prix de l'énergie, le partage des revenus et les disparités régionales.

Certes, les Canadiens de l'Ouest sont disposés à partager avec leurs concitoyens de tout le pays. Leur patriotisme est tout aussi fort que celui des autres Canadiens, mais ils ne tiennent pas à être trompés ni volés. Tant que le gouvernement fédéral conservera cette attitude, j'ai bien peur que l'état d'esprit belliqueux qui se manifeste aujourd'hui dans l'Ouest ne fasse que s'envenimer, un peu comme un cancer qui finit parfois par détruire l'organisme qui en est atteint.

J'en appelle à la conscience des députés d'en face. Je n'ai pas accès à leur caucus, mais je leur demande, pour l'amour du ciel, de ne plus se laisser abuser et tromper. Ils ne devraient pas le tolérer. S'ils exigeaient que leur gouvernement soit honnête et intègre, le pays aurait des chances de survivre.

**M. Waddell:** Monsieur l'Orateur, je soulève la question de privilège. Je désire informer la Présidence et le député de Calgary-Centre (M. Andre) que je me réserve le droit de soulever une question de privilège dans cette Chambre lorsque j'aurai lu, dans le hansard, le compte rendu des propos que le député a tenus à l'égard de M. McCarthy, de même qu'à mon sujet. Je veux seulement que cela paraisse au compte rendu.

**L'hon. Lloyd Axworthy (ministre de l'Emploi et de l'Immigration):** Monsieur l'Orateur, aujourd'hui j'ai eu à prendre une décision très pénible. J'ai dû refuser la permission au bureau des gouverneurs de Stratford de faire venir de l'étranger un directeur artistique, et j'ai justifié ma décision en disant qu'il existait sûrement parmi nos talents nationaux une personne aux qualités artistiques requises par cet organisme. Après avoir écouté l'orateur précédent et épié ses gestes, je crois avoir trouvé, étant donné ses talents de comédien, un excellent candidat pour ce poste.

**M. Andre:** Vous a-t-il fallu une demi-heure?

**M. Axworthy:** Malheureusement, si on retenait les services du député comme directeur artistique, on ne présenterait de toute la saison que farces et comédies, rien d'autre. Je ne serais que trop heureux de recommander le député pour un autre poste. Je sais que lui-même le fait activement pour son chef. Je ne veux pas qu'il y ait trop de conservateurs qui tombent en chômage en février, de sorte que nous laisserons au député sa charge actuelle, dont il s'acquitte avec honneur et noblesse, celle de chantre des sociétés pétrolières. On pourrait peut-être lui donner le titre de pasteur des sociétés pétrolières ou ministre des multinationales.

Le député a été pris soudain d'une ferveur religieuse, et malheureusement, il montre tous les symptômes de quelqu'un

en proie à ce type d'obsession. Il a des idées fixes et est incapable de voir où est vraiment la vérité.

Vous connaissez la comédie «The Rainmaker»? Le personnage principal est un évangéliste qui prêche aux États-Unis. Il est tellement obsédé par la perfection qu'il finit par oublier ce qu'est le bien. Selon moi, monsieur l'Orateur, si nous voulions commenter ou décrire l'apport des députés du parti conservateur au débat, nous pourrions certes dire qu'ils sont tellement occupés à être vertueux qu'ils oublient ce qui est avantageux pour le Canada, qu'ils sont tellement occupés à défendre des arguments rigides et bornés qu'ils oublient que nous devrions essayer de préparer l'avenir du Canada pour la prochaine décennie.

● (2040)

Si l'on analyse ces arguments en faisant abstraction de toutes les insultes et tous les propos diffamatoires, grandiloquents et ampoulés tenus par le député de Calgary-Centre (M. Andre), on constate qu'il n'a dit que deux choses bien simples, soit que les consommateurs devraient payer des prix beaucoup plus élevés et que les recettes devraient aller aux provinces.

**M. Baker (Nepean-Carleton):** Ce n'est pas du tout ce qu'il a dit, Lloyd. Vous dormiez encore une fois.

**M. Axworthy:** Il s'est borné à dire que ce sont les gouvernements provinciaux et leur Trésor qui devraient profiter de la politique énergétique et que les consommateurs devraient faire les frais des hausses de prix. Dans les grandes lignes, voilà en quoi consiste la politique énergétique des conservateurs.

Quand le député nous a servi sa litanie d'événements historiques, il m'a rappelé cette personne qui a écrit le nouveau livre d'histoire qui vient d'être publié en Alberta et qui s'abstient de préciser qui est le premier ministre du pays. Les conservateurs arrivent à faire abstraction de tout ce qui ne concorde pas avec leur idéologie.

Le député oublie certains faits historiques, notamment la hausse astronomique et exponentielle des prix imposés par les pays de l'OPEP depuis 1973. Son historique n'en a pas fait mention, monsieur l'Orateur. Nous n'avons pas entendu parler des hausses de 10 p. 100, de 100 p. 100 puis de 1,000 p. 100 et de 2,000 p. 100 de ces cinq ou six dernières années. Apparemment, le parti libéral est responsable de tous les problèmes d'énergie et de la terrible crise énergétique. Apparemment, il a oublié que dans le monde extérieur les gens augmentent leur prix dans la mesure où leur situation sur le marché de monopole le leur permet. Il a vraiment de l'audace. Il n'a pas froid aux yeux. Cela montre bien pourquoi le parti conservateur se trouve en face et nous de ce côté-ci.

Le fait est que les Canadiens veulent une politique énergétique cohérente qui tienne compte des intérêts de tous les Canadiens et pas seulement de ceux de Calgary, mais aussi de ceux qui siègent dans les conseils d'administration de Bay Street. Ils veulent une politique énergétique juste et équitable et qui profite aux uns et aux autres, selon leurs besoins et selon leur nombre.